

Des indicateurs pour traquer l'optimisation fiscale

LE MONDE | 12.02.2013 à 12h18

Par Cécile Ducourtieux et Dominique Gallois



Une enquête du FMI révèle qu'en 2010 la Barbade, les Bermudes et les îles Vierges britanniques avaient reçu 5,11 % de l'investissement direct étranger (IDE) mondial, soit plus que l'Allemagne (4,77 %) ou le Japon (3,76 %)... | REUTERS/Russell Boyce

Dans son chapitre consacré à déterminer l'ampleur du problème posé par l'érosion de la base d'imposition et le transfert des bénéfices, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) constate qu'il est difficile de parvenir "*à des conclusions fiables sur la foi des données existantes*".

Néanmoins, "*plusieurs études et données montrent qu'un découplage croissant s'opère entre le lieu où les entreprises exercent leurs activités et investissent et le lieu où les bénéfices sont déclarés à des fins fiscales*", précise le rapport.

Parmi les indicateurs figurent les investissements directs à l'étranger (IDE). Une enquête du Fonds monétaire international (FMI) révèle qu'en 2010 la Barbade, les Bermudes et les îles Vierges britanniques avaient reçu 5,11 % de l'IDE mondial, soit plus que l'Allemagne (4,77 %) ou le Japon (3,76 %).

Selon ce document, la même année, ces trois pays avaient effectué plus d'investissements dans le reste du monde (4,54 % au total) que l'Allemagne (4,28 %).

Les îles Vierges britanniques étaient en 2010 le deuxième principal investisseur en Chine (14 %), après Hongkong (45 %) et devant les Etats-Unis (4 %). La

même année, les Bermudes étaient le troisième investisseur au Chili (10 %). Chypre (28 %), les îles Vierges britanniques (12 %), les Bermudes (7 %) et les Bahamas (6 %) sont les quatre premiers investisseurs en Russie.

L'OCDE cite un autre indicateur révélateur des transferts effectués par les multinationales : les investissements réalisés par les entités à vocations spéciales (EVS). Ces structures n'emploient pas ou peu de personnel, ont une présence physique limitée ou nulle dans le pays d'accueil. Leurs actifs et passifs correspondent à des investissements en provenance ou à destination d'autres pays.

CAPITAUX ENTRANTS ET SORTANTS

L'OCDE cite l'exemple des Pays-Bas, où le total des investissements entrants en 2011 atteignait 3 207 milliards de dollars (2 400 milliards d'euros), dont 2 625 milliards de dollars par le biais d'EVS, quand les investissements sortants s'élevaient à 4 002 milliards de dollars, dont environ 3 023 milliards à travers des EVS.

Au Luxembourg, le total des investissements entrants en 2011 s'élevait à 2 129 milliards de dollars, dont 1 987 milliards par des EVS. Les investissements sortants atteignaient 2 140 milliards de dollars, dont environ 1 945 milliards par des EVS.

Lire aussi : [Les Etats occidentaux sont prêts à s'attaquer à l'optimisation fiscale](http://abonnes.lemonde.fr/economie/article/2013/02/12/les-etats-occidentaux-sont-prets-a-s-attaquer-a-l-optimisation-fiscale_1830674_3234.html) ([/economie/article/2013/02/12/les-etats-occidentaux-sont-prets-a-s-attaquer-a-l-optimisation-fiscale_1830674_3234.html](http://abonnes.lemonde.fr/economie/article/2013/02/12/les-etats-occidentaux-sont-prets-a-s-attaquer-a-l-optimisation-fiscale_1830674_3234.html))

Cécile Ducourtieux et Dominique Gallois